

Vie des arts

Maurice Savoie, poète de la céramique

Roch Carrier

Number 46, Spring 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58326ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

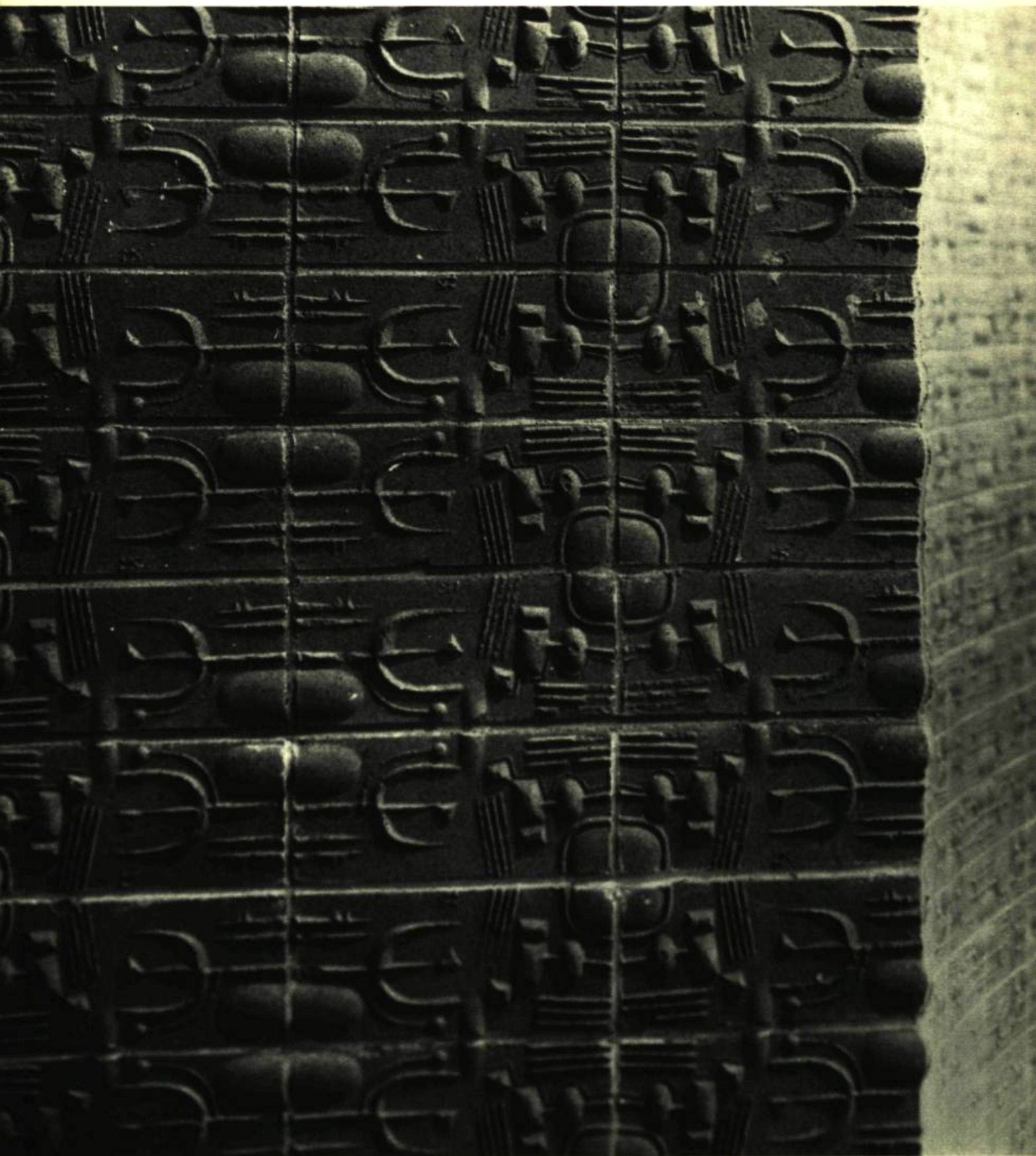
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carrier, R. (1967). Maurice Savoie, poète de la céramique. *Vie des arts*, (46), 50-53.





Maurice Savoie, poète de la céramique

par Roch Carrier

Maurice Savoie est un contemplatif. Il est le moine d'une fable à raconter où ses méditations prennent corps. Il se soustrait à la loi du travail. Pourtant, la terre, au passage de sa main, s'anime à la pression de ses doigts, prend une forme qu'elle attendait depuis des siècles; elle s'organise selon un art que les hommes ont mis des siècles à connaître, elle fleurit, elle se change en animal préhistorique, elle emprunte les ailes d'un rêve, elle devient jardin, elle se fait soleil reflété dans une eau claire.

La terre aime la main de Maurice Savoie qui ne la contraint pas.

On flatte certaines gens de les croire travailleurs. Maurice Savoie n'est pas un tâcheron, il est poète avec amour et une fidélité sans mensonge.

Il émerveille, à l'oeuvre, comme le prestidigitateur de mon enfance et ses carreaux de soie. Sachez cependant que Maurice Savoie ignore les trucs qui créent le prodige. Seule le guide la certitude que tous les miracles sont en germe dans la terre, cette âme vibrante. Expliquant sa foi, il parle alors de connaissance de la matière:

"A force de travailler avec une matière dit-il, elle finit par livrer son secret. On ne peut créer si on ne connaît pas la matière à fond. Cette connaissance de la matière est peut-être dépassée . . . Mais comment pourrais-tu écrire si tu ne sais pas la syntaxe de ta langue? Cette attention à la matière, c'est l'amour."

Qui doute de l'amour ne peut comprendre Savoie:

"L'oeuvre d'art est faite, dit-il, du courant d'amour qui traverse la matière. On ne pourrait créer avec une matière qu'on n'aimerait pas."

Le métier, la technique ne sauraient alors violenter la matière. Ils doivent la servir, c'est-à-dire la rendre visible: la traduire en un langage accessible. Comment définir la technique d'un céramiste selon Maurice Savoie? Elle est l'accord de lui-même avec la matière; elle est une forme d'attention qu'il prête à la nature. C'est pourquoi il est un contemplatif. Et sa poésie est acte d'amour. Écoutez-le à son atelier:

"J'expérimente beaucoup ma matière. Chaque nouvelle expérience permet de voir qu'elle mène à une autre expression. Je fais un objet, je regarde cette pièce: un côté où il y a plus de glaçure est plus gris que l'autre côté. A partir de cette simple constatation, je suis déjà prêt à créer une nouvelle forme ou une nouvelle couleur."

Maurice Savoie tourne et retourne sa pièce dans sa main avec un sourire de joie profonde (il aime aussi que les gens sourient devant ses pièces):

BRIQUES

Motif de briques estampillées en relief et pressées à la machine. Leur couleur est terre cuite. Fabricants: Cooksville, Laprairie. Lieu: Centre de réhabilitation, Commission des accidents du travail, Québec. Architectes: Gérard Venne et Robert Blatter.

"Je ne choisis pas, comme un peintre, mes couleurs; je dois collaborer avec le feu, l'eau, la terre. Une pièce doit être un dialogue harmonieux."

Il pense à une pièce nouvelle que déjà il sent naître en lui:

"Il est possible d'inventer tellement de matières différentes, par les cuissons, les températures; une attention constante permet de découvrir tout cela. Mais toutes ces possibilités ne sont valables et intéressantes qu'à la condition de passer par le creuset de la sensibilité. Tout doit être transformé par la sensibilité."

Ne vous disais-je pas que Maurice Savoie est un poète? Qu'on ne prenne pas ce mot en mauvaise part: qu'on n'accrole pas à ce mot les significations de hasard, de gratuité ou d'hermétisme. Maurice Savoie, ce poète, travaille comme un savant:

"Je pars toujours d'une expérience précédente. Je vois comment je peux exploiter cette expérience, et je vais jusqu'au bout. L'évolution de la recherche est toute naturelle. Voici un exemple: le grès est beaucoup moins limité qu'on ne croirait: sont possibles outre le classique *sang-de-boeuf*, la *fourrure-de-lièvre*, le *pioux-de-pêche*, le *blanc-clair-de-lune*, à la condition que l'artiste ait d'excellentes connaissances techniques et qu'il possède un bon équipement."

Son respect de la matière et sa certitude qu'elle contient tous les secrets, son attention à les voir se révéler, font que j'imagine Maurice Savoie en un temps ancien, à l'époque Koryô, peut-être . . . D'ailleurs, il aime la céramique des antiques Coréens:

"La poterie coréenne, dit-il, a marqué le goût dans l'histoire de la céramique:

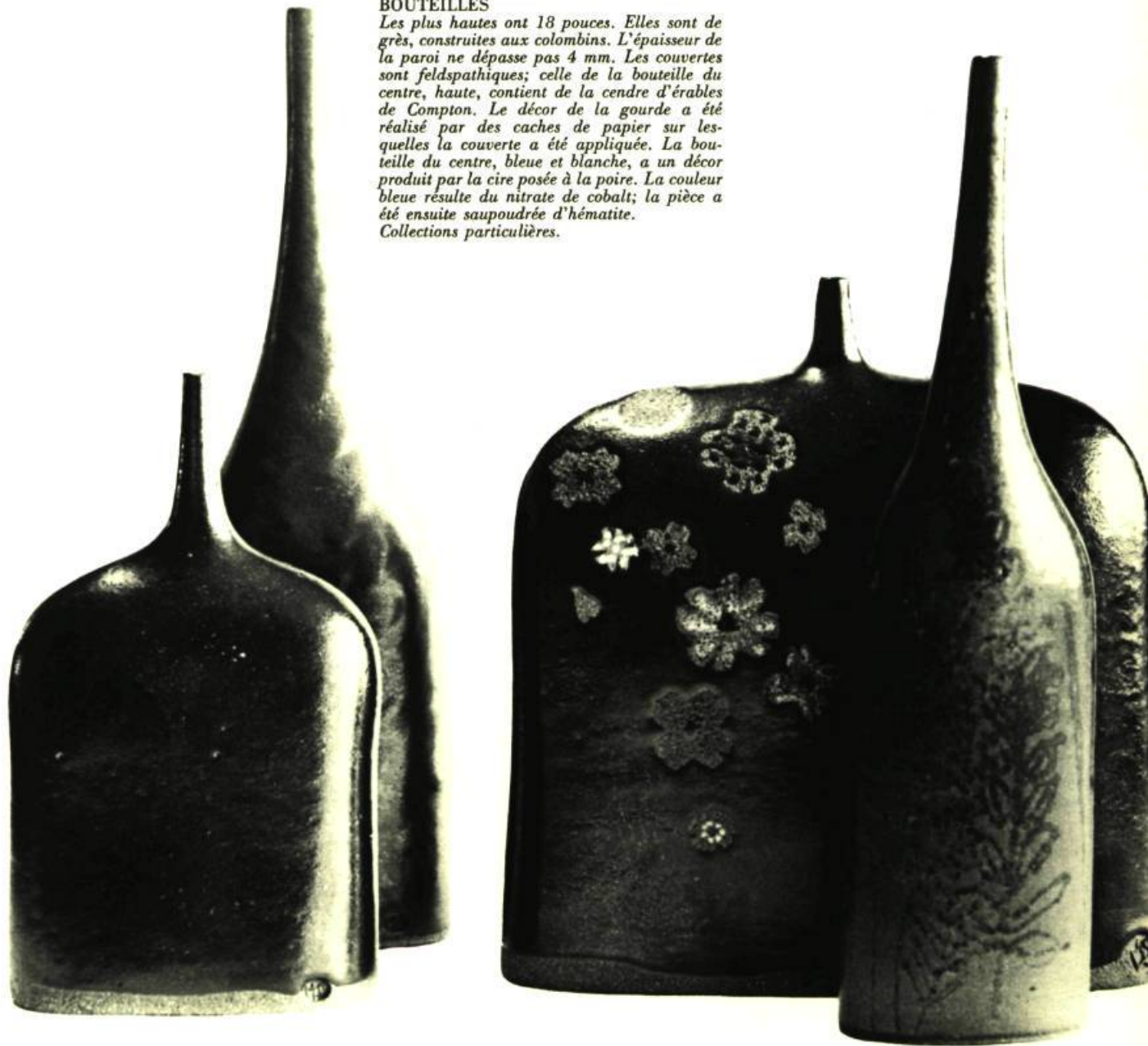
elle était à la fois fonctionnelle et raffinée, ce vers quoi il faut tendre. En d'autres mots, il faut n'être pas gêné que la même pièce puisse se placer à la cuisine et au salon."

La pensée de Maurice Savoie rejoint donc une idée chère à Malraux, et fascinante: toute beauté doit aboutir à être un objet. Il ne s'emploie pas à une autre tâche.

Alors que j'essaie de vous faire apparaître avec quelle âme Maurice Savoie impose à une pièce de céramique "la liberté d'un dessin", quelques-uns seront tentés de lui reprocher d'être exotique ou traditionaliste; ils décréteront les philosophies faciles de personnes qui n'ont pas plus à voir, à dire, qu'ils n'ont à créer. Maurice Savoie ne s'évade pas dans un art d'emprunt; cultivé, sensible à tous les langages de la beauté, à toutes

BOUTEILLES

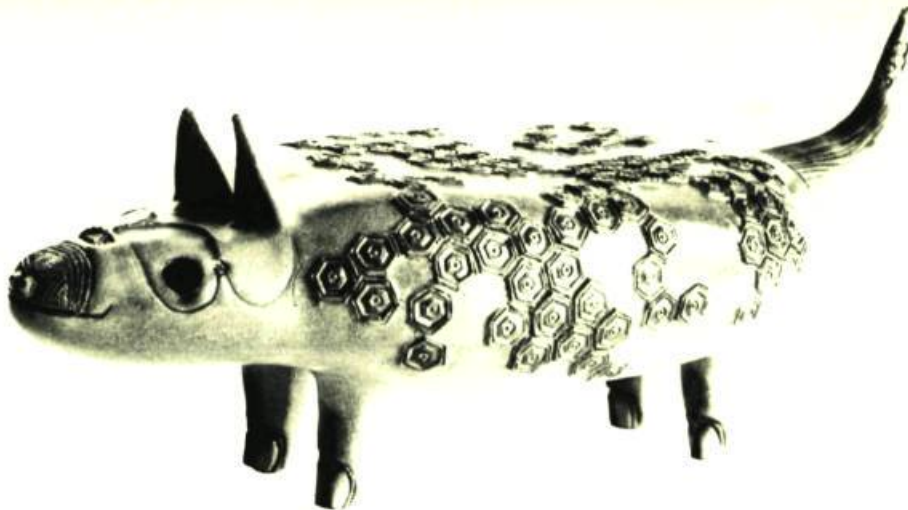
Les plus hautes ont 18 pouces. Elles sont de grès, construites aux colombins. L'épaisseur de la paroi ne dépasse pas 4 mm. Les couvertes sont feldspathiques; celle de la bouteille du centre, haute, contient de la cendre d'érables de Compton. Le décor de la gourde a été réalisé par des caches de papier sur lesquelles la couverte a été appliquée. La bouteille du centre, bleue et blanche, a un décor produit par la cire posée à la poire. La couleur bleue résulte du nitrate de cobalt; la pièce a été ensuite saupoudrée d'hématite. Collections particulières.



ATLANTIDE NO 2

Grès. Cette pièce mesure 19 pouces. Construite à la main, elle a requis l'application de toutes les techniques de cet art. Le ventre de la bête est fait d'une galette, le corps de colombins, la tête, la queue, les pattes sont modelées, évidées, creusées. Les écailles de la bête ont été estampillées et collées. On ne voit malheureusement pas sur la photographie les oiseaux sculptés dans les yeux de l'Atlantide. Sachez que "c'est une bête amoureuse d'un oiseau". Couleurs: vert très doux et brun terre cuite.

Collection: Musée des Beaux-Arts de Montréal, Fondation Bronfman.



ses formes, il apporte à la céramique de son pays raffinement, élégance, liberté. N'affirme-t-il pas:

"La coordination de la sensibilité, de la culture, de la connaissance de la matière fait, seule, que des formes deviennent entières." Il importe maintenant de proclamer que Maurice Savoie est très moderne, que rien de son époque ne le laisse indifférent.

Ce poète que je vous faisais apparaître en une époque ancienne, préoccupé de son dialogue avec la nature, guidé par l'instinct de ne pas se battre avec la nature mais de faire corps avec elle, il faut aussi le voir à genoux devant les pièces posées par terre d'une mosaïque murale qu'il prépare pour un édifice, heureux que par son poème de formes et de couleurs, la laideur empressée doit s'arrêter où il a gravé son signe MS.

Cet artisan du Koryô coréen, cet artiste courbé, aussi, sur un céladon vert-bleuté à l'époque Song, est un artiste très moderne car il ne sait imiter que lui-même.

Maurice Savoie connaît le langage des édifices modernes; il contribue à l'inventer. Son rêve un peu fou n'est-il pas d'être quelque part où rien ne pourrait se transformer en céramique: "alors, me confie-t-il, je chercherais, et je recommencerais tout: j'inventerais." Remettre en question, recommencer, inventer: ces mots sont les plus modernes parce qu'ils sont de toujours.

Inventer, cela lui est essentiel, cela lui est respirer. S'il ne doute pas que sur son île stérile il pourrait inventer la céramique, que ne réussira-t-il pas avec toute l'aide technique disponible en ce temps?

Le hasard lui fit entreprendre une première oeuvre de grandes dimensions. Cette murale de brique terminée, il prit conscience de ce qui serait possible. Il se fit introduire dans une usine, il étudia le fonctionnement d'une machine à mouler la brique et il entreprit de chercher comment il pourrait l'utiliser au maximum. Le résultat de ses recherches est une brique séduisante, délicate, qui, légère, joue de ses reliefs avec l'ombre et la lumière. Maurice Savoie s'amuse beaucoup en se confessant imiter tout simplement les Mésopotamiens qui sculp-

taient les briques de leurs maisons et de leurs temples.

Selon sa religion d'être attentif à la matière, Maurice Savoie pensa que l'on pourrait aussi animer les tristes blocs de béton. Il fit des expériences. Il sait maintenant construire un mur de béton qui soit vibrant comme une surface aquatique.

Travailler le bloc de béton devait l'amener à s'interroger sur un problème concernant le béton en général: comment faire s'incarner dans le béton toute la beauté inconnue dont il est riche? Le Corbusier, avant lui, avait affirmé que le béton brut était beau, mais le béton ne le savait pas encore. Maurice Savoie a cherché de ce côté et il a cru avoir découvert quelque chose d'important le jour où un manoeuvre de l'usine s'est penché sur son travail et a dit: "Moi, je trouve que ça ressemble à Noël...!"

Maurice Savoie aime être invité par des directeurs d'usines de fabrication, il aime y effectuer ses recherches. Il ne conçoit pas qu'un véritable travail de création, dans ce secteur, puisse s'effectuer sans collaboration avec l'usine. Il juge malheureux que les industries, souvent, ne recherchent pas les services d'un artiste créateur. Il propose que l'État octroie aux usines de fabrication des crédits de recherches qui seraient dépensés par des artistes chercheurs et "trouveurs".

Ce Maurice Savoie, habillé en ouvrier d'usine, qui songe à la fabrication en série, à la grande production, qui s'occupe de décoration d'immeubles, qui s'insurge contre les fabricants de matériaux nouveaux qui n'osent pas respecter l'âme de leurs produits et les déguisent en matériaux connus et rassurants, ce Maurice Savoie vous semblera bien différent du premier Maurice Savoie qui, caressant la terre, en fait surgir une boîte, un plat, un cendrier, une bouteille pour une fleur, qui fait s'épanouir dans cette terre la végétation colorée du rêve, qui forme de sa terre des bêtes que chacun a besoin d'approvoiser. Ne nous y trompons pas, cet homme est le même: Maurice Savoie, poète.

Le soleil intérieur de Savoie est indispensable.

